

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 28 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 28 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi [jeudi] le 28 Sept. 1848

4 heures

Ne venez pas demain. Je suis obligé d'aller en ville. J'irai vous soir. J'ai reçu une longue lettre de Lady Palmerston. Elle ne m'a pas l'air content des affaires. Elle dit que rien ne se terminera, & que les embarras s'accroissent. Je viens de déjeuner chez la duchesse de Cambridge. La princesse de Jarnac y vient sans cesse. Elle me semble une petite personne un peu légère, fort gaie. Elle veut acheter une terre, s'établir en Angleterre tout-à-fait. Elle ne croit plus du tout à son retour à Parme. Je trouve tout ce qui se passe à Paris triste, car cela promet d'être bien long. Je suis très découragée. Et voilà le choléra à Hull, trois personnes attaquées, toutes trois mortes. Il ne faut pas rester à Londres, pensez-y. Nous en causerons.

Samedi matin 10 heures.

J'avais laissé ma lettre pour la fermer au dernier moment. Je me suis trompée de 5 minutes, et la voilà encore je répons à la vôtre reçue dans ce moment, je vous attends donc à dîner, c'est charmant. Et, cela vaut mieux, car me voilà prise pour le luncheon chez La Duchesse de H[?]. Il y a certainement quel qu'évènement à Holland house. Lequel ? A tantôt. Ma voiture sera au chemin de fer à 5 3/4. J'envoie Jean pour vous porter ceci. Adieu.

Le Times disait hier soir ces trois choses. Le vote pour la chambre unique sera rapporté. Thiers sera président. Cavaignac est entré dans l'Assemblée tenant Louis Bonaparte sous le bras.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 28 septembre 1848,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2440>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 28 sept. 1848

Heure4 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2024

Meus van
Canaigue
t'a semblé
Sonapet

²¹¹²
Richmond Vendredi le 28 Sept
4. heures. 1848

me voyez par demain. j'ai été
obligé d'aller en ville. j'ai
vu voir. j'ai reçu une
longue lettre de Lady Salisbury.
elle me ra'a par l'air content
de l'affaire. elle dit que rien
ne se terminera, & qu'elle continue
à travailler.

j'ai vu de déjeuners chez la
Duchesse de Cambridge. la
princesse de Saxe y vient
souvent. elle me semble
une petite personne un
peu légère, fort gaie.
elle veut acheter une terre

S'établie en Angleterre tout à
fait. elle en vint plus d'avis
à son retour à Paris.

Je trouve tout aussi repassé
pari triste, car cela prouve
d'être bien long. Je ne suis
découragé. Et voilà le plaisir
à Hull, trois personnes allaient
toute, ton mortel. il ne faut
par aller à Londres, pour
y. pour la cause.

Succès matière 10 heures
je n'ai laide ma lettre pour la
trouver au dernier moment
je me suis toujours de 5 mi-
nutes, et la voilà écrite.
Je réponds à la lettre ven-

dant à
attendre
chaque
moment
pour la
D.

il y a
pu' que
Houar

à l'ac-
tion ou
5 3/4.

pour la
le Prie-
ur ton-
pour la

tem tout à
plus d'un
qui ne passe à
la prout
si rien toi
voilà le phala
un attaqu
il ne faut
dres, poud
mon.

10 heures
elles sont la
monent
de 5 h
de l'école
côté rue

dans le moment, j'vous
attends donc à d'ici, il
charmant. et cela veut
sérieux, car une vraie
jeune pour le bonheur d'un
la D. de Haverley.

il y a certainement quel
pu' d'ennemi à Haverley
Haverley. lequel?

à tantôt. ma voiture
me suffira de 5 h à
5 3/4. j'aurai beau
pour vous porter ses vœux

le Pire dit bien voir
us trois choses. le vote
pour la chambre unique

sera rapporté. Mais sera
Président. Canaigue
et autres dans l'assemblée
tenant Louis Bonaparte
pour le bon.

Richmond

4. 1800

Je vous prie
d'être obligé de
vous voir.
Lorsque l'été
il en sera
de affaire
me de l'été
s'accroître
je m'en
d'ailleurs
précisément
pour cela
une petite
pour l'été
il en sera